

Table ronde le 7 mars 2015 LA VALLA EN GIER

Présentée par Jacques Grenot



Animée par Monsieur Jean Gilbert

Monsieur Jean Christophe Montartin, scieur, présente son entreprise qui existe depuis 1930, et depuis 2002 à la Talaudière. La production annuelle est d'environ 9 000 m³ de sciages, correspondant à 15 000 m³ de bois ronds (60% de rendement). Les bois utilisés sont à 90% des résineux. Il a 10 employés. Il constate qu'il y a beaucoup de sapin sur le marché, mais pas forcément de la qualité souhaitée. L'épicéa est très demandé, il se sèche très bien et convient pour les pièces aboutées et contrecollées. Il envisage de sécher lui-même. Le sapin, en lamelles minces se sèche et se colle comme l'épicéa.

Monsieur Jean François Chorain, scierie Chorain, à Marllhes depuis 60 ans, produit la même quantité de bois de charpente que la scierie Montmartin, et ce avec le même rendement et douze salariés. La crise, qui dure, pénalise son chiffre d'affaire. L'approvisionnement de sa scierie porte essentiellement sur le sapin. Il pense que le sapin est sous-estimé, il serait possible de produire des carrelots contrecollés en sapin pour la menuiserie. Il nous engage à participer à la promotion de ce bois et pourquoi pas, obtenir une appellation. Son matériel demande à être renouvelé, ce qui représente un gros investissement à amortir.

Monsieur Moulin présent dans la salle intervient et confirme la dureté de la crise. Le sapin est très difficile à sécher, son entreprise se rabat donc sur l'épicéa qui, avec 3 000 à 3 500 ha dans le secteur sera cependant bientôt épuisé. Il vend environ 30 % à l'export.

Mr Jean Gabriel Duchamp dirige les Ets Martignat à Firminy fondés en 1930. Il emploie une cinquantaine de salariés. Il fabrique des charpentes et des constructions bois et utilise environ 1 500 m³ de bois par an, du sapin et du douglas pour la charpente, du pin et du mélèze pour la menuiserie.

Le douglas, qui atteint la classe 3, est utilisé en Autriche sans traitement en bardages extérieurs, en concurrence avec le sapin traité. En France, le traitement du douglas est obligatoire en utilisations extérieures.

Il utilise de plus en plus de contrecollé réalisé à partir de sapin du nord, mais souhaiterait privilégier le circuit court avec la matière première locale dont la qualité est cependant très inégale par rapport à l'importation.

Monsieur Genthial cogère avec ses deux frères une entreprise de travaux forestiers et produit également du bois déchiqueté pour le chauffage. Il emploie un salarié. Il constate une baisse de son activité qu'il souhaite voir revenir au niveau d'avant 2008.

Les problèmes des ETF sont multiples (recrutement de personnel motivé, réglementations environnementales de plus en plus compliquées, respect du code du travail...).

Le rapprochement entre les ETF est indispensable, il en va de la survie même de ces petites entreprises, qu'il faut préserver face à la concurrence des bûcherons d'autres régions ou des pays de l'Est.

Débat avec la salle :

- Diamètre d'exploitabilité idéal : Pour le sapin, tous les intervenants s'accordent sur un maximum de 50 cm. Il ne faut pas couper trop tardivement sous peine de subir une perte économique.

En douglas, le problème est différent, l'aubier n'ayant pas les mêmes propriétés que la partie rouge. Il est intéressant de produire des gros bois

- Selon un adhérent, les cours des bois auraient chuté depuis 1976, suite à l'exportation massive de bois du Canada et de la Russie vers l'Europe, quid de l'avenir ?

- Autre avis : l'Allemagne risquerait d'être en manque de bois, et la Chine, aurait décidé à partir de 2020 de ne plus couper dans ses forêts. Tout ceci pourrait entraîner une hausse de la demande (des prix ?)

En conclusion :

Jean Gilbert note la progression de la construction bois avec l'évolution des techniques, et il souhaite qu'elle soit encouragée.

Puis **Jacques Grenot** remercie les participants, constate qu'il faut améliorer et adapter notre sylviculture. Les rencontres entre les différents acteurs de la filière, si elles n'ont pas toujours eu un résultat concret, leur ont permis de se retrouver et d'échanger de façon constructive.